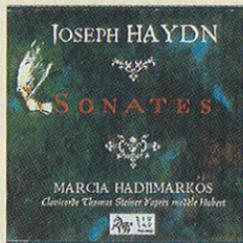


JOSEPH HAYDN

1732-1809



Sonates n^{os} 47,
32, 58, 33, 55, 56
(Hob XVI : 32, 44,
48, 20, 41, 42).

Marcia Hadjmarkos
(clavicorde Thomas Steiner).
Zig Zag Territoires ZZT
990 901, distribution Abeille
Musique (CD : 159 F). Ø 1993.
TT : 1 h 12'19''.

TECHNIQUE : 8,5 –

L'instrument est capté à la bonne distance pour qu'on perçoive sa riche palette de timbres et de nuances. Bonne cohésion, très bonne définition. **DD**

Du Haydn au clavicorde ? Aucun catalogue récent n'en mentionne. Tant pis ! On ne comparera cet enregistrement à aucun autre, et surtout pas à la vieille gravure par Fritz Neumeyer de la *Sonate n^o 11*. On se rappelle seulement, de Carl Philipp Emanuel Bach, quelques fulgurantes Fantaisies génialement jouées par Gustav Leonhardt sur cet instrument confidentiel dont le clavier offre une prise presque directe sur la corde (on peut même faire du vibrato). Félicitations à Pere Casuleras qui a su capter cette sonorité singulière dans ce qu'elle a de plus fascinant : chuchotements dans l'immensité, plaintes à la fois étouffées et amplifiées par un écho mystérieux...

Troublant clavicorde ! Marcia Hadjmarkos, qui a donné l'intégrale en concert à Cluny en 1995, alternant avec le pianoforte si apprécié par Haydn, en joue admirablement. Elle sait trouver dans sa stupéfiante variété d'attaques, de timbres et de nuances, la combinaison qui fait

jaillir du texte une éloquence inattendue. Dans le *Rondo* de la *Sonate n^o 58* se dressent soudainement des basses rauques, percutantes et d'une puissante autorité ; puis dans le *Moderato* de la *Sonate n^o 33*, le chant se fait murmure, il marche sur la pointe des pieds, avec une étrange tension, comme si l'explosion couvait sous chaque note. Il y a paradoxalement quelque chose de très fort, dans cette dynamique qui flirte en permanence avec le silence. A tout instant l'infiniment grand semble prêt à surgir de l'infiniment petit et l'on n'en revient pas qu'un instrument aussi fluet puisse apporter une telle ampleur, un tel retentissement à ces pages. En fait tout se passe comme si nous étions passés de l'autre côté du miroir, comme si, à notre insu, notre écoute avait basculé de l'extérieur vers l'intérieur et que d'immenses perspectives se dévoilaient au-dedans. Un « grand » disque ? Peut-être pas. Une rareté et un joyau, ô combien !

● JEAN-MARIE PIEL